LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - 1.500 Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ I.R.I.R.

SOMMAIRE

- ACTUALITE POLITIQUE" par le "COURRIER ROUMAIN" (Article signé par Nicolas LANG) . . . . . page 1
- LES ROUMAINS CENSURENT LA REVUE DE PRAGUE . . . . . " 4
- POTEMKIN AND PODGORNY The Biggest Russian Liars by I.G. MUGUR . . . . . " 5
- SETTING THE RECORD STRAIGHT , Peter LUCACI . . . . . " 6
- CONSIDERATII ROMANESTI de Ion P. CRIVET . . . . . " 7
- CONTRASTE de FRED BATES ("Tribune de Genève) . . . . " 11
- KREMLINUL ESTE OARE REFUGIUL INCAPABILILOR ? (din "Frankfurter Rundschau") . . . . . " 12
- ROLUL SPECIALISTILOR IN R.P.R. Traducere de Gheorghe MUNTEANU . . . . " 13
- EPIGRAME de I. BRAILEANU . . . . . " 17
- N O T E . . . . . " 18

N° 278-279

12-eme ANNEE 1-16 NOV-bre 1964

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

Il semble bien que la liquidation politique de Khrouchtchev ait été l'oeuvre de l'apparatchik, de l'appareil du parti communiste, inquiet moins des échecs extérieurs ou interieurs du successeur de Staline que du caractère trop personnel, trop improvisé, trop fantasque qu'il avait donné à sa politique. Il est trop tôt pour discerner si les conséquences seront un durcissement à l'égard de l'Occident, un coup de frein à la "libéralisation" politique et économique, la recherche d'un compromis avec la Chine. Mais on peut dire dès maintenant que l'U.R.S.S. va être plus étroitement reprise en mains par le parti communiste. Les espoirs imprudents mis par l'Occident américain ou européen dans la personne de M. Khrouchtchev s'effondrent. La grande machine qui vient de le broyer dans ses rouages demeure, intacte, inquiétante.

La réponse est : Europe.

*

Il y en a une autre, positive, et plus importante : c'est que l'Occident doit enfin apprendre à se déterminer lui-même, sans regarder craintivement vers Moscou pour essayer de s'adapter à la ligne qu'on y suit, qu'on va y suivre, qu'on pourrait y suivre. Dorénavant, tout ce qui nuit à la cohésion atlantique, tout ce qui entrave la marche de l'Europe vers son unité, n'est plus seulement déplorable : c'est criminel.

Le coup d'Etat de Moscou place tous les responsables du monde libre devant leur devoir essentiel. Face aux menaces imprévisibles qui se dessinent devant eux, ils ont l'obligation impérieuse de mettre fin à leurs ambitions particulières, à leurs arrière-pensées, à leurs rivalités de prestige et de puissance. Il n'est plus temps de tergiverser.

*

....."Nous avons encore dans l'oreille, les cris et les vociférations poussés au lendemain de l'expérience de Reggane. On clouait la France au pilori, on la condamnait de vouloir aggraver le danger de dissémination, on allait jusqu'à rompre les relations diplomatiques avec Paris, à rappeler ses ministres et ambassadeurs. Les pays afro-asiatiques prenaient la plus large part à ce concert et les jeunes Etats riverains du Sahara haussaient dangereusement le ton et fermaient les ambassades de France à Lagos ou à Accra.

Aujourd'hui, alors que la Chine populaire ajoute à la puissance de ses sept cent millions d'habitants, les premiers rudiments de la force de frappe, personne, ou quasi personne dans le Tiers Monde n'ose élever la voix pour fustiger l'explosion chinoise. Mieux encore : les félicitations à Pékin, venues de diverses capitales d'Afrique et d'Asie. En Indonésie, on va jusqu'à affirmer que la paix sur le continent asiatique est désormais "mieux garantie" depuis que Pekin dispose d'une arme atomique.

Deux poids, deux mesures ! La France et tous les Occidentaux sont traînés sur le banc d'infamie; mais la Chine populaire, elle, on l'élève au pinacle. Espérons, cependant, qu'il y aura tout de même dans les pays afro-asiatiques des hommes politiques qui auront le courage de condamner cette première explosion atomique chinoise".

Nicolas LANG

*

Les successeurs de Nikita Khrouchtchev, Leonide Brejnev et Alexis Kossiygguine, étaient considérés jusqu'à présent comme des adeptes de M. "K.". Mais dans un Etat communiste, cela ne veut rien dire ; ils pourront aussi bien trahir leur maître, comme Khrouchtchev a trahi Staline. Mais, peu importe qu'ils poursuivent la politique de leur prédécesseur - ce que l'on peut facilement croire - ou qu'ils instaurent un durcissement de la politique de l'U.R.S.S.; leur but reste celui que poursuivait Khrouchtchev et avant lui Staline et Lénine : la conquête du globe en vue de l'avènement du communisme.

Aussi en raison de la disgrâce de Khrouchtchev, l'Occident devra se montrer plus vigilent.

*

Les difficultés rencontrées par l'U.R.S.S. sur le plan de l'intégration économique des pays socialistes au sein du COMECON sont attribuées à M. Khrouchchev. Celui-ci aurait échoué dans ses tentatives de faire accepter par les pays membres du Comecon un plan d'intégration économique de 5 ans, pour la période 1966 à 1970. La construction accélérée du "pipe-line de l'amitié", destiné à amener le pétrole soviétique vers l'Europe Orientale, aurait provoqué une réduction des débouchés du pétrole roumain et conduit par voie de conséquence la Roumanie à accroître ses échanges économiques avec les pays occidentaux, et en particulier avec la France.

D'une façon générale, M. Khrouchtchev aurait adopté à l'égard de la Roumanie une attitude regrettable, cherché à imposé ses conseils sur le plan agricole aux dirigeants roumains et aurait ensuite ouvert une querelle personnelle contre M. Gheorghiu-Dej, premier secrétaire du parti et chef de l'Etat roumain.

*

"Nous souhaitons au peuple soviétique de parvenir à de nouvelles et grandioses réalisations dans l'oeuvre d'édification du communisme", déclare notamment un message de félicitation de MM. Gheorghiu-Dej et Gheorghe Maurer, adressé à MM. Brejnev et Kossyguine. Ce message exprime également la conviction que "les relations d'amitié fraternelle entre les deux partis et les deux peuples se développeront davantage, dans l'intérêt de la cause du socialisme et de la paix dans le monde entier".

*

La Roumanie est peut-être le seul pays de l'Est où la réaction des dirigeants communistes et du public n'ait pas été défavorable à l'éviction de Khrouchtchev. En effet, les rapports personnels de ce dernier avec Gheorghiu-Dej étaient plutôt mauvais. A Bucarest, on reprochait à Khrouchtchev à la fois d'avoir voulu imposer au Parti roumain - le parti le plus <u>stalinien</u> à l'Est de l'Europe, si l'on ne compte pas les Albanais - un cours plus libéral et de s'être opposé à la volonté de plus en plus nette des communistes roumains de se rendre enfin populaires, en adoptant une politique plus indépendante, notamment dans le domaine économique et en cherchant pour cette politique un appui à l'Occident. On sait que les Chinois ont beaucoup encouragé les Roumains ces derniers temps à se révolter contre la situation de satellite qui leur a été faite.

C'est le maréchal Gretchko que les nouveaux dirigeants soviétiques ont dépêché en Roumanie pour "reprendre le dialogue". Cette mission du maréchal paraît confirmer l'importance que l'Armée soviétique attache au maintien des Roumains dans l'orbite soviétique. Il est cependant douteux que même une pression militaire parvienne à arrêter le processus de <u>décrochage</u> qui a valu aussitôt à Gheorghiu-Dej un accroissement considérable de prestige, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

*

Les dirigeants de Bucarest n'ont aucune envie de mettre en veilleuse, voire de supprimer certaines industries, comme le voudraient la Pologne et la Tchécoslovaquie. Et ce n'est pas non plus sans irritation que ces dirigeants voient, depuis ces derniers temps, le pétrole russe concurrencer le pétrole roumain dans plusieurs pays de l'Est qui étaient jusqu'ici des clients traditionnels.

C'est pourquoi, voulant se garantir contre d'éventuelles mesures de"rétorsion", la Roumanie n'a cessé, au cours de ces dernières années, d'accroître ses échanges avec les pays occidentaux et notamment avec l'Allemagne fédérale, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Suisse. Si l'on représente par 100, en effet, le chiffre du commerce général roumain, les échanges avec les pays communistes sont tombés de 80 % en 1959, à 62 % en 1962, tandis que les échanges avec les pays non communistes sont passés, au contraire, de 20 à 38 %, soit à peu près du simple au double.

*

Le directeur de l'Institut d'hydrologie de l'Université Humboldt de Berlin-Est, Dr. Horst Andreae, n'est pas retourné à Berlin-Est après son voyage en République fédérale.

Comme le confirme un porte-parole du Ministère fédéral de l'Intérieur de Bonn, M. Andreae a assisté en Autriche à un congrès d'experts. En ce moment il se trouve en visite chez des parents en Basse-Saxe. Il souhaite poursuivre ses recherches hydrologiques en République fédérale.

Le professeur Dr. Karl Schulz, âgé de 40 ans, s'est enfui dans les Dardanelles du bateau "Fritz Hecker" qui le menait en Roumanie. Comme l'a annoncé l'organe du parti du peuple turc "Ulus", M. Schulz a déclaré qu'en dépit de la bonne situation qu'il avait en zone soviétique, il ne lui était plus possible de supporter plus longtemps la pression exercée par le régime.

*

Trois soldats hongrois en uniforme mais sans armes se sont présentés à la police autrichienne et ont demandé de bénéficier du droit d'asile politique. Durant un des derniers week-end, cinq autres Hongrois et six Tchèques ont choisi la liberté au cours de voyages touristiques à Vienne.

*

Trois jeunes Bulgares ont choisi la liberté au début de ce mois en plongeant dans le Bosphore. Il s'agit de trois passagers du bateau bulgare Nesebar qui, venant de la Méditerranée, traversait le Bosphore pour se rendre en Mer Noire.

*

Vingt-neuf habitants de l'Allemagne de l'Est se sont réfugiés en République fédérale en une semaine. . . . Dix-sept d'entre eux ont franchi la ligne de démarcation interzones aux limites de la Basse-Saxe, de la Bavière et de la Hesse.

*

Gabor Andras Balla, 22 ans, de Budapest, serrait ses papiers dans sa poche à son arrivée à l'aéroport d'Anchorage, venant de Tokio.

Il appartenait à l'équipe olympique de son pays et il a décidé de choisir la liberté et de demander asile aux Etats-Unis en apprenant la destitution de M. Khrouchtchev, qui lui fait craindre un durcissement du sort des Hongrois.

LE COURRIER ROUMAIN

***

LES ROUMAINS CENSURENT LA "REVUE DE PRAGUE"

Il existe un critère sûr - entre beaucoup d'autres - pour enregistrer la perte graduelle du prestige de Moscou dans le mouvement international communiste: c'est d'observer les vicissitudes de la revue de Prague "Problème de la Paix et du Socialisme" (en édition française : "La Nouvelle Revue Internationale" et en édition anglaise "World Marxist Review").

Lorsque parut le premier numéro de cette revue, en septembre 1958, l'hégémonie soviétique dans le mouvement communiste international semblait encore acceptée par tout le monde, à commencer par les Chinois qui eurent l'honneur de voir le deuxième article consacré à la Chine et de s'en voir confier la rédaction. Le siège de la revue était à Prague, mais l'équipe dirigeante conduite par A. Roumiantsev était soviétique.

Or, dans un laps de temps relativement court, cette revue a connu une série de déboires, consécutive à la scission survenue dans le mouvement communiste international.

On a signalé en son temps la suppression des éditions albanaise, chinoise, nord-coréenne. On a observé, en outre, une forme plus subtile de l'opposition à l'hégémonie soviétique: la censure pratiquée par la direction du P.C. japonais dans l'édition japonaise, ce qui se traduisait en fait par la suppression de tous les articles qui défendaient le point de vue soviétique et critiquaient les thèses chinoises.

Désormais, il y a au moins une autre édition, l'édition roumaine, qui a adopté le même principe. Nous disns bien "au moins une autre édition", car nous sommes dans l'impossibilité de vérifier l'édition vietnamienne, qui fort probablement pratique la même méthode de censure.

En ce qui concerne les Roumains, le bilan est impressionnant. Sur les 7 premiers numéros de cette année, il y a en tout 17 articles qui ont disparu en route de Prague à Bucarest. Comme ces choses ne se font jamais au hasard, l'inventaire des articles supprimés indique nettement qu'il y a deux thèmes développés par l'équipe de Prague qui ne sont plus goûtés par Bucarest.

Le premier est la thèse soviétique sur la querelle entre Moscou et Pékin; tous les articles qui se rapportent à ce sujet sont éliminés sans exception, y compris la prose du rédacteur en chef de la revue, A. Roumantsev. Bien entendu et à plus forte raison, le même sort frappe les porte-plumes de la thèse soviétique, c'est à dire les dirigeants communistes étrangers, tels les belges, les indiens, les latino-américains, etc., qui écrivent dans cette revue.

Le deuxième sujet tabou à Bucarest est le rôle du Comecon tel qu'il est présenté dans la version soviétique. C'est pourquoi les articles évoquant la soi disant coopération économique des pays socialistes ne figurent dans dans l'édition de Bucarest, sans aucune considération pour leurs auteurs, puisque même les articles rédigés par un dirigeant polonais ou tchèque tombent sous le coup de la censure roumaine.

Nous avons appris avec regret le décès de notre confrère Prince Wakhtang TSITSICHVILI, rédacteur en chef de la revue "La Nation Géorgienne", Chevalier de Notre Dame, décédé le 20 Octobre dernier, à l'âge de 72 ans, à Issy-les-Moulineaux (Seine) .

Après le Service religieux qui a eu lieu le Lundi 26 Octobre en l'Eglise Notre Dame des Pauvres à Issy-les-Moulineaux, l'inhumation s'est faite au cimetière de Leuville sur Orge (S.& O.) dans la Sépulture de famille.

THE RUMANIAN COURIER

POTEMKIN AND PODGORNY
THE BIGGEST RUSSIAN LIARS

by : I. G. MUGUR

POTEMKIN was the notorious "favourite" for the suprême Imperialist power in the Kremlin. To achieve such eminence be became a "pimp" and one of the biggest liars in Russia's history.-

His virile talents as a statesman were best proved in the bedrooms of the Kremlin and as such very much appreciated by Catherine II., the widow of the murdered Peter III.- But this imperial pimp is better known as the biggest liar in Russia' history, the master deciever of all times, the paragon of fictiv inventions illustrated by the famous story of the so-called "POTEMKIN VILLAGES" : a make-believe of theatrical decors built in order to prove that certain miserable regions of the Russian Empire were inhabited by prosperous mujiks !

PODGORNY is a notorious "favourite" for supreme Communist power in the Kremlin. To schieve such eminence he was not obliged to became a pimp but, in spite of this, he has something in common with POTEMKIN : he is as big a liar as POTEMKIN ever was and a paragon of fictiv inventions with which he tries to prove that certain miserable regions of the RUSSIAN COMMUNIST COLONIAL EMPIRE are not only prosperous but belong to SOVIET RUSSIA ! Because annexed by armed force and their people enslaved by Communist terror ?

-"There have been persistent rumours since the Summer that the Rumanian government had broached the subject of BESSARABIA's return with the Soviet leaders. At the same time Peking accused Russia of annexing this Rumanian province without justification. All doubts as to Russia'a stand on this matter were now quashed when PRESIDIUM member Podgorny, speaking in the Bessarabian capital of Chisinau, declared that the return of Bassarabia to the USSR was fully justified inasmuch as it had belonged to Russia ! The speech was laced with a mass of historic falsehoods".-

So, tovarach PODGORNY is emulating prince POTEMKIN in the art of deceiving the collective leadership in the Kremlin and as such deserves to be considered as big a liar as POTEMKIN ever was.-

There is no doubt that PODGORNY is just as successful in decieving his masters in the Kremlin as POTEMKIN was in decieving his mistress Catherine II., but he will never succed in decieving the Rumanian people and the world at large that BASSARABIA ever belonged to RUSSIA of the TZARS or the COMMISSARS.-

I.G.M.

SETTING THE RECORD STRAIGHT

In ediţia din 24 Iunie ac., a marelui cotidian american "The New York Times" a apărut la coloane "Letters to The Times", o scrisoare adresată redactoru lui intitulată "TRANSYLVANIA UNDER HUNGARY", semnată de Albert B. Mark, membru în Consiliul Federaţiei Americano-Maghiare cu sediul în Washington, D.C..

In acea scrisoare, dl Mark înşiră o serie întreagă de neadevăruri la adresa Românilor şi a Transilvaniei noastre româneşti.

Luând notă de această scrisoare, Redactorul ziarului "AMERICA" a trimis următoarea scrisoare Redactorului cotidianului "The New York Times", pentru a combate otrava şovinismului maghiar şi pentru a aduce la lumină adevărul istoric :

"Dear Sir,

"The letter of Albert B. Mark published by you on June 24 in "Letters to the Editor", serves neither the common cause of the subjugated peoples of Hungary and Romania, nor the truth. The plight of these peoples under the communist rule and their vital interest in averting, by a greater unity, a repetitio, of their sad experiences in the last decades, equally militate against harmful polemics. I shall therefore confine myself to setting the record straight.

It is not true that in June 1941 eleven thousand Jews were killed "with the assistance of Romanian troopers and police". The Iron Guard which accordinf to Mr Mark carried out this alleged massacre had been suppressed in January 1941 following an abordive uprising. The only fact Mr. Mark may have had in mind could be the massacres in Jassy following the outbreak of the Nazi-Soviet war. These were perpetrated by German SStroops without any Romanian participation.

It is not true that the Northern part of Transylvania which Hitler and Mussolini accorded to Hungary in August 1940 was "populated by a large Hungarian ethnic majority". The true figures were 1.400.000 Romanian against 900.000 Hu,-garians.

In the first year of the occupation of Northern Transylvania by the troops of Horty's Hungary, 991 Romanians, including the whole adult population of the villages of Ip and Traznes, were massacred, 13.359 Romanians were arrested, 12.595 were expelled, and more than 150.000 sought refuge in Romania.

It should also be noted that under the Hitler imposed Szalassy regime most of the Jewish population of Northern Transylvania, 151.000 strong, was deported to Germany. Only about 14.000 of these people escaped by fleeing to Romania. Of those deported; 90.295 perished and 44.000 were found alive at the end of the war in Nazi concentration camps. Mr. Mark could find the full story of these crimes in Randolph Braham's work "The Destruction of Hungary Jewery", published by PRO ARTE, New York; in 1963.

Sincerely yours
PETER LUCACI, Editor

(Din ziarul "AMERICA")

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

CONSIDERAȚII ROMÂNEȘTI

de Ion P. CRIVET

.....

"Şi nu-i alegere de armă ;
"Pumnul grosolan al forţei,
"Dreptatea celui slab o sfarmă"
(Al. Vlahuţă).

Ideea e proprie omului. Ea închide în sine însăşi imaginea zilei de mâine. Pentru ca o idee să fie prosperă şi eficace e bine să îndeplinească două condiţii: să fie sănătoasă, întâi, şi pe urmă să încărunţească.

In vechea Atică, patria ideii, ideile trăiau puţin. Acolo, din această cauză, rânduila socială era fragilă şi, deci, nedurabilă. Ideile stabile şi bune sunt totdeauna creatoare. Ele, când îndeplinesc această condiţie, au înnălţat temple şi au zidit catedrale, ce rivalizează cu monumentele naturii.

Timpul nu respectă ceeace se face în afară de el. Există, prin urmare, unele idei mari, valabile, pe care acest suveran le întăreşte cu pecetea lui domnească. Printre ele e ideia de neam şi cele ce sunt adiacente ei.

Naţiunile pământului, atâtea câte sunt, nu vin dela oameni, oricât de mari şi de puternici ar fi ei. Ele - toate - sunt eşite din mâna Domnului şi constituesc unităţi valabile ale naturei create. In firea lor, neamurile nu sunt numai neamuri bune şi numai neamuri rele, cum se grăbesc unii să afirme. Conducătorii neamurilor, însă, pot fi şi una şi alta, sau amândouă deodată. Naţiunile omeneşti nu trebuie să fie blamate în substanţa lor, deoarece substanţa unei naţiuni e un isvor neistovit de credit şi de speranţe.

De destinul acestor mari familii terestre nu dispune omul ; ele fiind o realitate care-l depăşeşte. De viitorul neamurilor hotăreşte Altcineva. Când, cum se întâmplă mereu, neamurile cad în puterea răului şi acţiuni lăturalnice le abat de la calea lor naturală, lucrurile se schimbă. Apare "omul timpului". Comunitatea naţională devine - ca prin farmec - cutia de rezonanţă a acestui om şi, prin acest fenomen de halucinare colectivă, ea îşi pierde frumuseţea primordială. Instinctul de cucerire şi de dominare irupe din subteranele lui şi, prin violenţă şi crimă, supun popoarele mai mici şi mai neajutorate. Societatea omenească, în acest caz, cade în besna instinctelor; în locul dreptului gintelor, se instalează forţa besmetică a pumnului. Totul ia pasul junglei şi legea junglei ajunge legea societăţii. De când naţiunile sunt podoaba pământului, raporturile dintre ele n'au fost raporturi de drept, cum s'ar fi cuvenit să fie. Raporturile dintre oameni au fost şi - din păcate - rămân, raporturi de forţă. De-ar fi fost cu putinţă, forţa trobuia să fie în mâinile justiţiei. Fiind o realitate palpabilă, ea nu se lasă îndrumată. Forţa ţine încătuşată această calitate spirituală, nelăsând-o să stea acolo unde se cuvine. Deaceea, pe semne, justiţia omenească e acolo unde e sabia.

Gandhi, apostolul modern al non-violenţei, e, astăzi, o voce în pustiu.

Nici chiar discipolii lui cei mai apropiaţi (şi la el acasă) nu-i calcă pe urme. Ei consideră non-violenţa, în împrejurări speciale, ca o metodă inoperantă. Conflictul chino-indian, în această privinţă, e concludent.

Principiul care se degajo de aici, e deci acesta : forţa primează dreptul. Ideia de autodeterminare este încă în faşe; ea n'a ieşit din stadiul comedici. Această certitudine are - şi de ce n'ar avea-o ? - o particularitate : nu-şi spune numele. Cea dintâi grijă a diavolului este ca să-şi tăgăduiască existenţa - afirmă undeva Baudelaire. Forţa trăieşte sub nume de împrumut şi preferă luminei, tenebrele, ca şi pasările nopţii. Când, cum păţeşte câteodată, trebuie să-şi descopere identitatea, ea ia înfăţişări paşnice şi milostive.

De forţă, ca instrument de stingerea litigiilor internaţionale, toate statele se leapădă ca de o haină ciumată, dar toată lumea, când îi vine bine, o aplică altora ca pe o decizie picată din cer.

Printre descoperirile omului pe pământ, în locul dintâi, e, de bună seamă, legea morală. "Două lucruri umplu sufletul meu de respect şi de admiraţie : cerul înstelat de deasupra capului meu şi legea morală din mine" (Kant). De mai mare însemnătate decât marile descoperiri ştiinţifice (roata, puterea vaporilor, dezagregarea atomului, etc.) legea morală în loc să lumineze truda zilnică a omului, din vina omului ea trece, mai totdeauna, pe planul din urmă, dacă nu-i complect uitată. După timp de îndelungată şi divină stăruinţă, legea morală nici până astăzi nu pontifică relaţiile sociale omeneşti, cu atât mai puţin pe acele dintre naţiuni. Comerţul de slavi (negrii în speţă), care rămâne o pată neştearsă pe obrazul Occidentului mercantil, e o amintire deabia împăcnjenită ; iar ura ce mijeşte la tot pasul şi segregaţia rasială, sunt întâmplări curente din zilele noastre. Orişicum ar fi prezentate, ele constituiesc cancerul lumei libere.

Dincolo de cortina de fier, în împărăţia neo-colonialismului moscovit, stările sociale sunt aproape aceleaşi ca cele de pe timpul lui Tamerlan. Deportările în massă, ruina economică, sclavia şi chiar genocidul, întrec în proporţii mânia faraonilor de pe timpurile biblice.

Pentru denumirea lor, dicţtionarul n'a născocit încă cuvântul nimerit.

Statul, în general, preferă cetăţeni docili şi susceptibili de a deveni cum se cade. Pentru înlesnirea vieţii în sânul familiei naţionale, el îi îngrădeşte cu legi civile şi sociale. Când mânia lui Marte vântură lumea, ocheţii acestor legi slăbesc. Toţi ca unul trebuie să se arunce în vâltoare. Mintea, inima şi voinţa, cot la cot, merg împreună şi au aceeaşi ţintă : dreptul la soare şi la demnitate. Cine vrea să ucidă un neam, îl umileşte mai întâi ; de aceea cel ce se lasă umilit, pierde dreptul la o existenţă omenească.

Neamul nostru e, probabil, printre puţinele pe lume care, atunci când a luat arma în mână, n'a luat-o ca să cotropească, ci ca să îngenunche cotropitorul.

Acest adevăr, tare ca Detunata, îl ştim numai noi. El trebuie să plece în lume şi, cunoscând, să se facă cunoscut; să ia parte la competiţii internaţionale. Independenţa naţională reală e şi rămâne raţiunea dintâi a omului modern.

Istoria universală nu-i un cod deprincipii etice. Din contră. Ea e, adesea, arta de a travesti demonii în straie de arhangheli. Cuvântul de pe stindarde şi din proclamaţii, nu s'a potrivit niciodată cu ceeace a urmat. Un exemplu la întâmplare: Cruciadele. Apusul s'a tălăzuit, două secole dearândul, spre Răsărit, nu ca să elibereze - neapărat - Locurile Sfinte de păgâni, cum se spunea, ci ca să pună mâna cu orice preţ pe bogăţiile Bizanţului, cum nu se spunea. Bizanţul, în acel timp, era cel mai bogat şi mai strălucit centru din lume.

Erau pe timpuri unii care pretindeau că războaiele sunt un rău necesar, un fel de higienă a lumei, o selecţie naturală a omenirei. Va fi aşa sau nu, nu se poate preciza. Ceeace e precis, e că ele există ca o fatalitate istorică. Dacă ar fi să li se dea o încuviinţare, cele de legitimă apărare o au. Când cineva îţi sparge

casa şi nu numai că te lasă în sapă de lemn, dar ar mai ţinti să te puie şi în lanţuri, atunci toate mijloacele pentru organizarea şi apărarea ei sunt bune. In încăierările dintre naţiuni, nu dobândeşte totdeauna aceea care are dreptate, ci aceea care nu se lasă bătută. Conflictul e, deci, o problemă de forţă, nu una de drept.

Graiul e expresia cugetului. Unii oameni se bucură de acest dar, nu ca să se înţeleagă cu semenii lor, ci ca să-i inducă în eroare. Ei ar constitui, în lumea laicilor, o categoria ca aceea a "falselor frăţii" din tagma clerului. Cam acelaş lucru se petrece şi cu anumite doctrine sociale. In teorie şi cuvinte pe anvon, lumină, marea şi sarea ; în practica zilnică, întunerec, abrutire şi scrâşnire din dinţi. Marxismul e una dintre aceste pacoste teoretice.

Istoria, în general, înfuduleşte evenimentele ; ei nu-i place adevărul. Un istoric occidental, Seignobos, a găsit de bine, pentru cinstirea faptei istorice, să scrie o istorie sinceră a patriei sale. Pe când un Rascolnikoff oarecare, se va încumeta să întreprindă aşa ceva despre ai săi şi despre ale sale ?

Istoria Românilor e nararea neîmpodobită a păţaniilor trecute. Din ea se desprinde că noi constituim o realitate tare şi de sine stătătoare. Noi am conciliat, pe timpul invaziilor, un aparent conformism exterior cu un non-conformism interior absolut. Cotropirile s'au dus cum au venit ; talpa ţării a rămas cum a fost: nealterată în fiinţa ei, însă cu oarecare împuţinări de peroferie. Intre evoluţie şi revoluţie, poporul român a pendulat ca între doi poli de atracţie. Se pare că, în ce priveşte metoda de propăşire socială, natura Românului are mai mari aderenţe către prima, decât către cea de a doua. Evoluţionismul britanic -- spunea Titu Maiorescu - e mai apreciat la noi decât exploziile revoluţionare franceze.

Ca orice neam, neamul românesc are un rost în lume. De acest rost e natural ca să ne preocupăm noi, Românii, pentrucă numai pe noi, pe Români, ne dor şi ne bucură durerile şi bucuriile naţiunii noastre. Vieaţa socială de mâine se cuvine, prin urmare, să fie expresia autentică a valorilor noastre primordiale, nu, cum e astăzi, silabisirea ucigaşe a utopiilor altora. Ideile altora, dacă e cazul să le luăm, le vom lua, totdeauna, ca lemne de foc; niciodată ca sămânţă.

De două decenii, Tara Românească stă cu fruntea în ţărână. Tărâna aceasta, se ştie, este mai sfântă şi mai nemuritoare decât rânduiala socială întemeiată pe sâlnicie şi vasalitate, deoarece din huma plaiurilor străbune răsare speranţa şi permanenţa noastră acolo, în timp ce, din împilare şi sertitute, nu germinează decât ura şi desfigurarea spirituală.

După anumiţi "cronicari" contimporani, întoarcerea dela 23 August, de acum două zeci de ani, a fost o fatalitate istorică, un imponderabil geopolitic. Si de partea lor, e drept, vine şi faimoasa enunţare costiană. Miron Costin, în această ordine de idei, se poate presupune că n'a "cunoscut" pe strămoşul său Seneca. Evident, nimeni nu poate porunci vremurilor, dar nimeni şi pe nicăieri - azi - nu li se supune cu înlesnirea cu care o face un fir de papură. România Mică a dat oameni mari cari au întregit-o ; România Mare a avut conducători mici, cari au risipit-o.

Când, în 1940, ne cădeau frontierele unele după altele, nu numai că ne-am văzut singuri, dar devenisem, deodată, în ochii celor pe cari îi ţineam oameni jusţi, exemplu anacronic de injustiţie. Spiritul Genevei, care se pripăşise pe la noi până şi în tinda învăţământului civic, s'a dovedit, cu acel amar prilej, să fie un basm şi nu o realitate. Romantismul nu e temă de politică internaţională. El rămâne ceeace a fost tot timpul vieţii sale : copilul răsfăţat al literaturii. Politica externă, de o bună bucată de vreme, este troc şi pozitivism acerb. Nu e deci nici sentimentalism, nici închipuire.

Din păţania contemporană răsar pentru toţi, şi pentru cei ce n'o mărtusisesc încă, concluzii de piatră. Aşezarea geografică ("în calea tuturor răutăţilor") e, firesţe, o situaţie dată, nu este însă un imponderabil, fiindcă aici intervine ceva nou : valoarea omului. Cu îndemânare şi continuitate, dezavantajele ei primare

pot fi, dacă nu întoarse, cel puţin rotunjite şi aduse la un numitor comun.

Neamurile îşi construiesc istoria din greutăţile pe cara le întâmpină. Aceste dificultăţi pun probleme ce, de nu vrem să pierim, necesită deslegări hotărîte şi prompte. Când e vorba de păstrarea independenţei naţionale, toate mijloacele sunt bune. Teama n'are ce căuta în clipele de răscruce, deoarece ea trezeşte în natura omului toate relele. Cea mai rea formă a sclaviei e căderea în puterea descurajării. Pierzând încrederea în noi înşine, pierdem, totodată, şi speranţa în ziua de mâine.

Aceste certitudini, de ne stau la îndemână, nu sunt podoabe mintale, ci instrumente de orientare şi îndemnuri de rezistenţă.

I.P.C.

. . . . . .

OCOLIND "ZIDUL RUSINII"....

La 21 Octombrie ac. patru tineri muncitori din uzina de construcţii mecanice Bermann-Borsig, din Berlin-Est, au reuşit să fugă în partea liberă a oraşului, cu toate că uzina era sub paza severă a sentinelelor. Ei au putut profita de fericita împrejurare că se aflau, cu masa lor de lucru, lipiţi de zisul care desparte uzina de Berlinul de Apus. Prefăcându-se că caută unelte sub masă, ei au desfăcut cărămizile din zid. Odată desfăcute, şi-au dat seama că gaura era prea mică. Un locuitor din Berlinul de Apus trecând pe acolo şi ghicind intenţia lor de a fugi, le-a spus că pot mări liniştit deschizătura din zid, deoarece sentinelele aflate pe acoperişul uzinei nu-i pot vedea. Zis şi făcut ! Puţin după aceea ei se strecurau în zona libertăţii.

*

In Mediterană, un chimist originar din Berlinul de Răsărit, în vârstă de 31 de ani, a reuşit să atingă coasta algeriană după şase ore de înnot. El se imbarcase pe vaporul "Fritz Hecker"care face cursa Warnemuende - Marea Neagră, fără oprire în porturile străine. Intr'o dimineaţă, la răsăritul soarelui, el s'a strecurat prin deschizătura cabinei sale în mare şi s'a îndreptat înnot spre un far ; spre a îndeplini această performanţă el s'a antrenat timp de trei ani, la Berlin, ca înnotător de fond.

*

Un nou "zid al ruşinei" se construeşte în mijlocul comunei Moedlareuth, în apropiere de Hof am Saale. Această localitate străbătută de linia de demarcaţie, era despărţită până acum printr'un gard de sârmă, care va fi înlocuit de acum încolo printr'un zid de beton înalt de 2 metri. De notat că nu s'au înregistrat aici în cursul ultimelor săptămâni, decât încercări de evaziune izolate.

*

520.000 refugiaţi şi expulzaţi din ţările Europei Răsăritene au fost primiţi în Republica federală germană în cursul celor 14 ani din urmă. 336.928 dintre aceştia proveneau din vechile teritorii germane actualmente sub administraţie polonezâ.

*

La consulatele din Germania de West au fost depuse circa 15.000 cereri ale locuitorilor, de origină germană, din ţările de Răsărit, solicitând o viză de turist pentru Germania Federală. In perioada corespunzătoare a anului trecut, nu s'au înregistrat decât 6.279 de astfel de cereri.

Majoritatea cererilor - circa 8.000- vin din Ungaria. Din România sunt 400, din URSS 600, din Polonia 2.500 şi din Cehoslovacia 2.700. Solicitanţii se plâng de anevoiasa rezolvare a cererilor lor, ceeace depinde din faptul că R.F.G. nu are niciun consulat în cele mai multe ţări din Est.

. . . . . .

CONTRASTE

de FRED BATES

Stirile din Moscova sunt toate interesante, pe planuri diferite însă. Soarta dlui Hruşciov, acum (pare-se) simplu funcţionar pensionat (cu 700 ruble pe lună !)şi intenţiile noii echipe în ce priveşte politica străină, îngrijoresc, cu drept cuvânt, opinia mondială. Sunt însă alte evenimente, evident mai puţin senzaţionale, care merită totuşi o oarecare atenţie.

Se anunţă, într'adevăr, că succesorii dlui "K.", drept dar de veselă sosire, au ordonat o distribuire de făină gospodinelor ruse. Va fi pentru prima oară, de un an încoace, că zisele gospodine vor primi făină. Fiecare din ele va primi o raţiune de 2 kilograme şi această împărţire va fi strict controlată. Pâinea, raţionată de un an, va fi raţionată mai departe. Pe de altă parte, se anunţă "pe curând" ciorapi fără cusătură şi cămăşi de nylon, şi în plus vestminte răspunzând dorinţelor populaţiei".

Acestea sunt binefacerile regimului economic sovietic impus de comunism. Bunuri şi comodităţi care ne apar nouă ca fiind cu totul naturale, au pot fi atinse acolo de popor. Astfel că ne putem întreba, fără părtinire, unde sunt avantagiile doctrinei lui Lenin.

După aproape 50 de ani de lipsuri revoluţionare, partidul comunist, o infimă minoritate a populaţiei care guvernează în mod dictatorial ţara, nu este încă capabilă de a asigura populaţiei o existenţă care ne-ar părea nouă în Europa Occidentală pur şi simplu normală.

Fie în domeniul locuinţei sau al alimentaţiei, sau chiar al comunicaţiilor, fără îndoială că suntem mai fericişi la noi decât dincolo de perdeaua de fier. Si totuşi, Rusia dispune de resurse naturale cu mult superioare celor din ţările Europei de West. E drept că a avut de suferit războiul, dar şi Germania, şi Franţa, şi Italia şi Belgia l-au suferit, şi toate aceste ţări s'au ridicat din ruinele lor mult mai repede decât U.R.S.S. Ar fi copilăresc să negăm realizările ruseşti. Ele au existat şi încă senzaţionale, mai ales în domeniul ştiinţei spaţiale, dar nu mă ocup aci decât de buna stare, materială şi morală a populaţiei, care era tocmai scopul suprem al sistemului comunist. La aceasta trebue adăogată constrângerea care apasă asupra scriitorilor, artiştilor şi ziariştilor, toţi supuşi unor stricte directive oficiale. Controlul acesta nu este atât de sever ca în timpul dictaturei staliniene, dar totuşi dăinuie încă.

Rămâne un domeniu în care doctrina comunistă face apel la o echitate ce se poate înţelege foarte bine : suprimarea inegalităţilor provenind din cucerirea averilor. Transmisiunea unor bogăţii, adesea considerabile, unor moştenitori mai mult sau mai puţin interesanţi, poate părea foarte bine inadmisibilă, într'o lume însetată de egalitate. Dar dacă, în Rusia, s'au distrus în mod practic averile particulare (unele s'au reconstituit între timp), nu s'au suprimat, prin aceasta, toate inegalităţile. E indiscutabil faptul că diriguitorii sistemului trăiesc mult mai bine decât massa populară. Să recunoaştem totuşi că, dacă există din nou "nepotism" (Pravda dixit) nu mai există aproape milionari şi speculaţie mai mică ca la noi.

Acestea sunt reflecţiile cari vin în mintea unui om din generaţia mea căruia o lungă existenţă i-a instilat o mare doză de liniştită filozofie. Mi se pare că ne putem întreba dacă grelele - şi adesea sângeroasele - sacrificii impuse poporului rus pentru a stabili comunismul i-au adus avantagii echivalente. Ne este cel puţin îngăduit să ne îndoim.

(Din "TRIBUNE DE GENEVE" 27. Oct. 1964).

KREMLINUL ESTE OARE REFUGIUL INCAPABILILOR ?

O ştim acum : Nikita Hruşciov a fost un lăudăros, un fantezist, care trăgea concluzii pripite, puţin realiste, lua hotărîri prea personale cu ajutorul unor metode de cancelarie ; nu ţinea seama de principiul colectivismului dirijat şi nu acorda destulă consideraţie rezultatelor ştiinţifice şi roadelor unor experienţe practice.

Precedentul şef de guvern, Nicolae Boulganine, era un duşman al Partidului. Actele sale erau ale unui "mizerabil trădător". El se crampona unor metode şi forme învechite şi s'a lăsat contaminat de spiritul conservator, punând astfel piedică conducerii leniniste a-partidului. După propriile sale mărturisiri în faţa Comitetului Central, el nu era altceva decât un "element de criminală dezbinare" în sânul Partidului comunist sovietic.

Predecesorul lui Bulganin, Malenkov, era un intrigant, gata să înfăptuiască toate înjosirile şi toate ororile. El încerca să slăbească linia de conducere a Partidului, să împiedece reorganizarea industriei şi ţintea la acapararea puterii prin "comploturi şi trădări". Aroganţa, amoriul propriu împins la exces şi spiritul său de comandant împiedeca marşul cuminte al marxismului-leninism.

O GALERIE DE ORORI.

In ce priveşte predecesorul lui Malenkov, Josef V. Stalin, el avea nebunia măririlor. El a ordonat asasinarea a mii de cetăţeni loaiali şi comunişti credincioşi. El profita de puterea sa nelimitată pentru a strivi oamenii fizic şi moral. El era autoritar şi crud, militarist incapabil, acordându-şi singur titlul de "erou istoric", un genocid care depăşea continuu limitele legalităţii socialiste, care instaurase un cult al persoanei pe numele său şi trădase moştenirea lui Lenin.

Deci, din Ianuarie 1924 încoace, dela moartea lui Lenin, Uniunea Sovietică - conform declaraţiilor oficiale - a fost guvernată succesiv de un nebun criminal, un intrigant dispreţuitor, de un mizerabil şismatic şi de un lăudăros. In ce priveşte linia Partidului, ea a rămas pură şi nepătată. Colectivismul a funcţionat fără piedici. Ce păcat că Partidul el însuşi şi-a ales conducătorii ...

Ne putem întreba dacă noii cârmuitori sovietici îşi dau seama că nu astfel se scrie istoria unui partid. Dacă vor să nu fie ridicoli în ochii celorl'alte partide comuniste şi în faţa opiniei mondiale, ar face bine să dăruiască unele capacităţi şi câteva succese şefilor lor decăzuţi. Deoarece chiar "lupii imperialişti" nu merg până într'acolo încât să creadă că Partidul şi Uniunea Sovietică au fost guvernate, în cursul ultimilor 40 de ani, numai de criminali şi de incapabili.

(Din "FRANKFURTER RUNDSCHAU" 20 Oct. 1964)

. . . . . .

Autorităţile reperiste au dat drumul din închisori la mai multe sute de deţinuţi politici. Chiar presa comunistă relatează acest lucru atunci când spune că recent au fost liberaţi 500 de deţinuţi, din care unii zăceau de 15 ani în închisori. Câţiva deţinuţi au fost văzuţi la sosirea lor la Bucureşti. După cum se spune mai departe în comunicat, eliberările s'au desfăşurat într'un "calm deplin". Cauza acestui act putem presupune că ar fi în legătură cu negocierile româno-americane, privind problemele economice; România considerând aceste discuţii extrem de importante şi fiind interesată direct de a crea o atmosferă prielnică în desfăşurarea acestor discuţii.

. . . . . .

ROLUL SPECIALIȘTILOR IN R.P.R.

La sfârșitul lunei Mai și începutul lui Aprilie 1964, o delegație de funcționari de partid din România a făcut o călătorie în Uniunea Sovietică, "la invitația C.C. al P.C.U.S. ...pentru a studia experiența Partidului (comunist sovietic) în domeniul organizării economiei" (cum stă scris în ziarul "Neuer Weg" din 26 Mai 1964). Conducătorul delegației a fost Chivu Stoica, membru al Biroului politic și secretar al C.C. al P.M.R.

La 4 Iunie Radio Moscova a anunțat, după Radio București, că Chivu Stoica a explicat colegilor săi sovietici din Volgagrad că "Tara noastră se apropie de sfârșitul construcției socialismului și trece la construirea comunismului". Aceasta ar fi temeiul interesului României pentru realizările comuniste, la care "prietenii noștri sovietici au utilizat forme și metode noi" (dirijarea economiei de către Partid).

Printre eforturile excepționale pe care le-a întreprins conducerea P.M.R. ca să-și atingă planul ambițios de industrializare și să "desăvârșească construirea socialismului", sectorul economic, ca teren principal al luptei de clasă, joacă un rol decisiv. Lupta pentru mărirea producției, după cum înțeleg șefii comuniști români, trebuie dusă în două domenii :

1). Intărirea rolului conducător al Partidului în economie, prin introducerea de cadre de partid calificate profesional, care să fie în stare deci să domine problemele tehnice și organizatorice, mereu mai complicate.

2). Realizări economice ridicate prin stăruința continuă de a se forma "o conștiință socialistă" generală.

Necesitatea de a forma cadre de Partid calificate în problemele tehnico-economice, este dictată de către propunerile planului se șase ani, care nu conține numai sarcini de plan ridicate (până în 1965 cantitatea producției industriale a R.P.R. trebuie să crească de 2,1 ori) ci și creșterea calității produselor (să nu mai zică lumea "Made in of România). Șeful P.M.R., Gheorghiu-Dej a spus la cel de al III-lea Congres al Partidului, în Iunie 1960, atunci când a fost anunțat și publicat planul pe șase ani, că una din sarcinile principale ale acestui plan este orientarea politicii de industrializare la nivelul "tehnicii mondiale".

Că ale sale cadre de partid nu corespund cerințelor înalt calificate ale economiei, Gheorghiu-Dej nu a spus nimic ; până acum ei nu au fost folosiți decât drept"avantgardă" pentru "construirea socialismului", din cauza lipsei de calificare de specialitate a acestor cadre, alegerea lor fiind făcută după criterii de origină socială (proletară) și din punct de vedere al nivelului ideologic. Astfel că, în fine, în Aprilie 1962, conducerea partidului s'a decis să reformeze statutul P.M.R. și să condiționeze recrutarea membrilor săi și în funcție de calificarea profesională de specialitate.

Complectarea cadrelor de partid cu cadre specializate, trebuie să întărească rolul partidului în economie pe două direcții : pe de o parte, posturile-cheie din economie să fie ocupate de membrii de partid înalt calificați ; pe de altă parte, să fie astfel lărgită baza partidului în populație, încât să mărească cercul "activiștilor din producție". Aceasta reiese din hotărîrea C.C. a P.M.R. pentru modificarea statutului organizației, care conține fraza următoare :

"Trebuie asigurată o repartizare corespunzătoare a candidaților și a membrilor de Partid, în posturile de răspundere ale procesului de producție, ceeace este de o importanță primordială pentru mărirea rolului de conducere a Partidului asupra locurilor de muncă și a capacității sale de a îndemna pe muncitori să împlinească sarcinile ce le-au fost stabilite de către Partid și de către Guvern" (Neur Weg", 18 Mai 1962).

La numai doi ani după reforma statutului P.M.R., în Februarie 1964, la conferinţa comitetului regional de partid al oraşului Bucureşti, Gheorghiu-Dej a luat poziţie şi în problema schimbării structurale calitative a partidului, spunând :

"Competenţa organelor şi a organizaţiilor de Partid pentru rezolvarea sarcinilor economice şi social-culturale complexe care le-au venit în răspunderea lor, precum şi capacitatea lor de a organiza massele şi a le da impulsul necesar pentru îndeplinirea hotărîrilor partidului şi guvernului au crescut" ("Neuer Weg", 16 febr. 1964). Gheorghiu-Dej accentuă că această competinţă mai superioară a"comuniştilor în conducerea economiei şi a administraţiei de Stat, se datorează unei scolarizări intensificate de către Partid, precum şi datorită faptului că "numărul de membrii de Partid şi mai ales de funcţionari de Partid, care au absolvit o şcoală medie sau superioară de cultură generală sau de specializare,devine tot mai mare" (citat din acelaş ziar).

Controlul de către partid în întreprinderi, cum şi învăţământul de Partid, nu mai sunt făcute de către vechi funcţionari, fără nicio formaţie de şcoală sau de specializare, ci de către elemente calificate. Aceasta reese şi din următoarele fraze rostite de către Gheorghiu-Dej la congresul comitetului regional de partid, Bucureşti :

"De relevat că o realitate pozitivă este că organele de partid ale Capitalei şi-au îndreptat atenţia asupra lărgirii constante a muncii de partid în massele largi ale populaţiei, mai ales prin educarea de cadre specializate, în vederea efectuării controlului de către partid în întreprinderi. E îmbucurător, că majoritatea covârşitoare a propagandiştilor se compune din funcţionari de partid şi de Stat, din cadre de conducere a economiei şi din specialişti din diferite domenii de activitate, din cadre didactice şi alţi intelectuali devotaţi partidului". (citat din acelaş ziar).

Prin aceasta, Gheorghiu-Dej a atins problema centrală actuală a muncii de partid, şi anume necesitatea de a lărgi şi adânci munca organelor de Partid cu ajutorul activiştilor verificaţi şi având o calificare de specialitate. Căci experienţa a dovedit că fără înglobarea cadrelor de specialişti, partidul nu e încă destul de apt pentru a-şi îndeplini sarcinile de conducere. Insă aceşti specialişti trebuesc încadraţi în Partid, adică valorificaţi, făcuţi necesari pentru munca acestuia. Pentru aceasta s'a găsit o formulă specială, zisă "activul obştesc" în jargonul comunist, şi care exista deja în propunerile de modificare a statutului, propuse de C.C. a P.M.R. în Aprilie 1962.

In luna Martie 1964, periodicul "Lupta de Clasă" scria : "Sedinţa plenară a C.C. al P.M.R. a cerut organelor locale de Partid să-şi sprijine din ce în ce mai mult munca lor pe activişti nesalariaţi" (de Partid). Sarcinile complexe pe care situaţia actuală le pune în faţa organizaţiilor de Partid, cer cunoştinţe corespunzătoare pentru realizarea acestor sarcini". In vederea acestui scop însă, numărul activiştilor deja existenţi în aparatul de partid nu mai e suficient şi deci numai cu ajutorul unui mare număr de activişti nesalariaţi, organizaţiile de partid vor fi în stare să se informeze şi să intervină în diferitele situaţii din întreprinderi, colhozuri, gospodării agricole de Stat, etc. etc., atâta timp cât e vorba de metode de muncă insuficiente sau alte asemenea deficienţe.

Sarcina membrilor "activului obştesc"este să prelucreze analize asupra situaţiei în diferitele ramuri ale economiei şi asupra situaţiei din fabrici. Câteva exemple ilustrate în revista "Lupta de Clasă" din Martie 1964, luate din regiunea Maramureş, sunt destinate de a demonstra funcţiunea acestor "active obşteşti".

In revista de mai sus ni se spune că un colectiv format din "comunişti cu o înaltă calificare profesională, ingineri, economişti, geologi, etc." au analizat situaţia în minele raionului şi au dat la iveală o serie de lipsuri. Astfel s'au înregistrat cazuri când au fost începute galerii fără a se fi făcut în prealabil

cercetări asupra capacităţii lor de producţie; în alte mine sunt lipsuri în ceea ce priveşte mijloacele de transport, în alternanţa straturilor, în aprovizionarea cu utilaje şi materiale, în disciplina de muncă, etc., care au fost acum descoperite. Colectivul de specialişti nu a prezentat numai o analiză a situaţiei, ci şi "propuneri studiate temeinic, care au ajutat comitetului regional de partid şi organelor de partid competente, să ia măsurile necesare pentru îmbunătăţirea muncii în toate domeniile". Un alt colectiv de specialişti chimişti lucrează încă la cercetarea situaţiei la combinatul metalurgic "1 Mai" din Baia-Mare, ca să ajute organelor de partid şi conducerii întreprinderii spre a descoperi "rezervele interne" încă disponibile.

Deasemeni şi "instructorilor nesalariaţi" le revin sarcini importante în vederea întăririi rolului de conducere a partidului în economie : ei trebuie să dea îndrumări de specialitate organelor de Partid din uzine şi colhozuri, precum şi să efectueze controlul necesar. Numărul instructorilor superiori fiind insuficient, s'a făcut apel şi aici la specialişti verificaţi.

Conducerea partidului în uzine înseamnă, după cum ştim deja, controlul asupra conducerii întreprinderii. "Lupta de clasă" (Februarie 1964) subliniază rolul important al organizaţiilor de bază ale Partidului în aceste relaţii. "După cum se ştie, organizaţiile de bază din întreprinderile industriale şi din unităţile comerciale, din staţiunile de maşini şi tractoare, din gospodării agricole colective şi de Stat ca şi din institutele de proectări, au dreptul de control asupra conducerii administrative. Acest drept ridică responsabilitatea organizaţiilor de bază faţă de activitatea globală a acestor unităţi. Prin aceasta, organizaţiile de Partid se ocupă în mod direct cu problemele de producţie, pătrund în mod expert în viaţa economică, urmăresc zi de zi cum se îndeplineşte planul, arată lipsurile şi contribuie la uşurarea îndeplinirii sarcinilor de producţie". Controlul partidului asupra conducerii administrative este un <u>control politic</u> care are drept scop să lege "măsurile tehnico-organizatorice ale administraţiei cu activitatea politică", pentru a concentra spre îndeplinirea planurilor de producţie "toată competenţa şi experienţa muncitorilor, maiştrilor, inginerilor, tehnicienilor, membrii de partid sau neorganizaţi".

Până şi eficacitatea învăţământului de Partid trebuie mărită, prin introducerea de"propagandişti" verificaţi şi calificaţi. Numărul membrilor acestor "activuri sindicale" se urca în 1962/63 la circa 67.200, din care 55.500 erau responsabili de cursuri de partid (economie şi ideologie) şi 11.700 erau educatori-propagandişti la comitetele de partid de regiune, raion şi oraş ("Lupta de Clasă" Nov. 963 şi Martie 1964).

După cum reiese din presa de partid, în primul rând se va intensifica învăţământul de Economie politică, pentru că "aşa o cere complexitatea sarcinilor expuse la cel de al III-lea Congres al Partidului, lărgirea cunoştinţelor economice". Numai în regiunea Braşov au funcţionat în cadrul anului şcolar 1963/64 circa 500 de cercuri de economie pòlitică şi 360 de cercuri de "economie concretă". La cursuri au luat parte 200.000 de persoane, cu 4.000 mai mult ca anul trecut. In celelalte regiuni, situaţia este analoagă.

Deasemeni a fost mărit numărul "Scolilor serale pentru economie" (Industrie şi Agricultură), după cum aflăm din "Lupta de clasă"; acelaşi lucru pentru secţiunile pentru economie politică ale "Universităţilor serale de marxism-leninism". S'a înfiinţat în acelaş scop, în principalele centre industriale, cursuri economice speciale pentru directori, ingineri şefi, secretari de Partid, preşedinţi de sindicate, etc.

Fără nici o îndoială, prin aceste măsuri, partidul a reuşit să-şi întărească competenţa în problemele conducerii economiei, chiar dacă rezultatele ob-

ţinute nu corespund încă cu totul conducerii partidului, după cum reiese dintr'un raport prezentat la congresul din Bucureşti din Februarie 1964 de Gheorghiu-Dej : "Comitetul de Partid al oraşului Bucureşti, precum şi Comitetul Raional de Parrid, trebuie să se ocupe încă în mod permanent cu ridicarea necontebită a cunoştinţelor de specialitate şi a capacităţii de conducere a Organizaţiilor de Partid în fabrici şi pe şantiere". Organele de partid trebuiesc astfel îndreptate ca să lege dominarea sarcinilor economice nemijlocite de realizarea planurilor de perspectivă. (din "Neuer Weg" 16 Febr. 1964).

(Tradus din "Wissenschaftlicher Dienst Südesteuropaa"
Iulie 1964 de
Gheorghe MUNTEANU

. . . . . .

PROIECTE DE IRIGATIE IN BANAT

Unul din cele mai mari desavantagii ale climatului de stepă este neregularitatea ploilor : în unii ani, înnoţi literalmente în apă, iar în alţi ani crapă pământul la soare. Cu toate că această anomalie a climei nu acţionează atât de cumplit în Banat ca în Bărăgan, totuşi şi aici aceasta constituie o problemă serioasă. In anul 1942 de pildă, după o primăvară umedă a urmat o vară extrem de uscată, în care, timp de 102 zile- fără întrerupere - n'a căzut nici o picătură de apă. De aceea, şi în agricultura bănăţeană, irigaţia joacă un rol important. Actualmente în Banat numai 25.000 hectare de teren arabil sunt irigate, mai ales semănate cu porumb, precum şi terenuri cultivate cu lucernă. In câţi-va ani, bine înţeles, prin utilizarea masivă a"muncii patriotice", s'a hotărît să se împingă atât de departe încât 200.000 ha. de câmpie să fie irigate, ceeace reprezintă aproximativ un sfert din întreaga suprafaţă cultivabilă din Banat.

Prin aceasta devine posibil ca sus-numita suprafaţă să fie ridicată pe o treaptă mai înaltă horticultura. Executarea programului depinde mai ales de faptul dacă se va reuşi să se utilizeze în mod raţional debitul râurilor bănăţene. Mureşul trimite de pildă, prin Arad, 43 metri cubi de apă pe secundă, cantitate care nu poate însă sta în întregime în serviciul agriculturii. Cultura cerealelor necesită în lunile Mai-Iunie câte 10,7 metri cubi ; 18 metri cubi mai rămân disponibili în această zonă, ceeace ar fi suficient pentru a iriga încă 20.000 hectare.

Autorităţile agricole se plâng că unele gospodării agricole manipulează apa în mod iraţional, pentrucă cei ce lucrează acolo au prea puţină experienţă în acest domeniu şi ameninţă terenul cu transformarea în mlaştină. Directorul serviciului pentru irigare din sectorul Mureş, a prezentat punctul său de vedere că nu trebuie să se facă nici un fel de lucrări pentru extinderea suprafeţelor calificate, dacă nu se dispune de cadre suficient de calificate. Chiar şi râurile Bega, Nera şi Bârzava pot fi întrebuinţate pentru irigare. In schimb, Timişul este deja complect utilizat.

***

INDIGAREA DUNARII LA GIURGIU

Intre Giurgiu şi Galaţi sunt în curs mari lucrări de regularizare a cursului Dunării, proiectându-se în acest sector construirea unui baraj artificial, pentru a lupta împotriva energiei apei.

In acest scop, pe o lungime de 1.200 klm. se vor depune 90 milioane metri cubi de pământ, care vor împiedeca revărsarea şi inundaţiile fluviului.

***

Pe lacul Bicaz a fost introdusă "navigaţia de plăcere". Vasele "Tuşnad" şi "Reşiţa" oferă excursii pe o distanţă de 28 Km. Debarcadere sunt prevăzute la Bicaz Secul, Isvorul Alb, Buhalniţa, Hangu şi Bistricioara, şi pe acest circuit sunt organizate zilnic patru curse. Turiştilor care vizitează Valea Bistriţei le stau la dispoziţie încă şase şalupe pentru excursii de plăcere.

. . . . . .

EPIGRAME

de I. BRAILEANU

DEMOCRATIE SOVIETICA ?

In Kremlin, astăzi, "elita"
Dictaturei proletare
Pare, cu adevărat
Că s'a "democratizat" !
Probă ? Faptul că Nikita
Nu zace în închisoare
Şi nici n'a fost împuşcat
Ci, în mod civilizat,
Colectiv.... "pensionat" !

"R.P.R."-iştii PATRIOTI !
Cine oare poartă vina
Că, în ţară, "BUCOVINA"
E cuvânt ostracizat
Şi este mare păcat
Să afirmi că-i MOLDOVEAN
ROMÂNUL BASARABEAN ?

Răspuns : să ne dea la toţi
"R.P.R."-iştii patrioţi !

N O T E

Recent, dl George SERDICI dela Londra, a primit următoarea invitaţie oficială pe un carton tipărit şi purtând stema R.P.R.-ului :

"The Ambassador of the Rumanian Popular Republic and Madame A. Lăzăreanu invite Mr. and Mrs G. Serdici at a Film Show "Tudor" and cocktails on Wednesday 4 November 1964 at 1 Belgrave Square, S.W.I"

R.S.V.P. etc. "

La această surprinzătoare invitaţie, Domnul George SERDICI a trimis Ambasadorului R.P.R. dela Londra, următorul răspuns :

"Domnul Avocat George Vasile Serdici, Membru al Comitetului Central Executiv al Partidului Naţional Tărănesc, şi Doamna G.V. Serdici, mulţumesc Ambasadorului Republicii Populare Române şi Doamnei A. Lăzăreanu pentru invitaţia la prezentarea filmului "Tudor" şi cocktail din ziua de 4 Noembrie 1964, pe care însă, în împrejurările actuale, nu o pot accepta".

In legătură cu această invitaţie, dl G. Serdici ne-a comunicat că a fost extrem de surprins să primească invitaţia Dlui A. Lăzăreanu, care bănuieşte că n'a făcut-o din proprie iniţiativă, ci din ordin.

"Desigur, nici nu intră în discuţie posibilitatea ca să accept astfel de pofteală. Incă nu am ajuns la situaţia în care astfel de întrevederi pot fi considerate". "Atât eu cât şi alţi prieteni ai mei, vom considera astfel de invitaţii numai atunci când ele vor avea un scop constructiv.

"Am primit o invitaţie politicoasă la care, conform liniei mele generale de conduită, am ales a da un răspuns politicos şi clar" - a încheiat dl. George Serdici.

*

La începutul lui Septembrie 1964, detaşamente de miliţie sovietică au întreprins o razie în Munţii Vihorlat din Ucraina Carpatică. In zilele de 9-10 Septembrie ei au adus la Ujgorod 60 de arestaţi acuzaţi de acţiuni îndreptate împotriva Statului.

Un vizitator din Austria aflat la Ujgorod a relatat că în ziua de 8 Sept. locuitorii din raionul Perejin şi Hlboca au luat parte la o procesiune religioasă de rit unit. Autorităţile sovietice trec cu vederea manifestaţiuni religioase ortodoxe, însă cele unite sunt considerate drept provocaţiuni directe în contra Statului. In timpul acestei procesiuni s'a vorbit deschis de anexarea hrăpăreaţă a Ucrainei Carpatice de către U.R.S.S.. Cei arestaţi au fost acuzaţi de a se afla în solda Vaticanului şi de a fi plătiţi pentru a face propagandă unită, şi că sunt spioni subvenţionaţi de Peking !?

Cam în aceeaşi zi, călători sosiţi cu trenul dela Lvow au povestit că raioanele Premisl şi Sambor pe Nistru au fost declarate zone închise, din cauză că acolo au avut loc răscoale provocate de separatişti naţionalişti ucrainieni.

O familie de evrei din Cernăuţi sosită în tranzit în ziua de 5 Oct. cr. la Viena a avut o întârziere din cauză că a fost reţinută mai multe zile la Cernăuţi unde a fost declarată starea de izolare. Membrii acestei familii povestesc că la Cernăuţi şi în general în Bucovina de Nord, circulă svonuri că această provincie va fi înapoiată României. Comitetul Securităţii de Stat caută să identifice pe colportorii acestor ştiri, însă până la plecarea familiei din Cernăuţi au fost

condamnaţi la câte 3 ani de închisoare numai cinci cetăţeni.

Un alt călător care în ziua de 30 August cr. a trecut prin Ungheni din U.R.S.S. în R.P.R., a rătăcit drumul şi din cauza aceasta a trebuit să treacă prin unele sate de frontieră de pe Prut. După el, la Tuţora, Drânceni, etc.,în ultima vreme, ţăranii şi-au luat obiceiul în zilele de sărbătoare să se plimbe pe malul Prutului şi să strige şi să chiuie. Aceste strigăte şi chiote adesea prea deschis dau de înţeles că dincolo de Prut este pământ românesc. Grănicerii români nu au ordin să oprească aceste manifestaţii, însă sovieticii protestează în contra lor, în timpul şedinţelor comisiunilor mixte de frontieră şi chiar la Moscova.

*

Un comerciant sosit dela Bucureşti la Berna, a povestit că răsturnarea lui Nikita Hruşciov nu a provocat în primele zile nici o schimbare în viaţa publică din capitala R.P.R.-ului, în afară de grija celor sus puşi, privind un eventual nou curs în politica Moscovei faţă de"Republicile frăţeşti" şi în specie R.P.R. In ziua de 14 Oct. cr la Bucureşti s'a aflat că Hruşciov nu mai este şeful statului sovietic. Astfel s'a povestit că în lipsa lui Nikita Hruşciov, s'au întrunit la Kremlin membrii Politbitoului care au hotărît cu o majoritate neglijabilă de două voturi, să-i propuie depunerea mandatului de preşedinte al consiliului de miniştrii. Pe plan intern, i s'a pus în sarcină proasta situaţie economică şi pe plan extern, defecţiunea ideologică cu China. Hruşciov ar fi putut cu uşurinţă să neglijeze cererea Politbiroului şi chiar să aresteze pe oponenţii lui; să proclame dictatura personală şi să se sprijine pe ceilalţi membrii din Politbirou. Hruşciov a cedat cu condiţia ca el şi familia lui să fie trataţi omenos. Două zile mai târziu, Mikoian, fostul "vice" al lui Hruşciov, s'a exprimat într'un cerc de prieteni că greşelile lui Hruşciov sunt cronice şi nici mai departe nu va fi altfel după cum a fost pe timpul lui Hruşciov. Grija cea mare a membrilor din Politbirou era că în ultima vreme Hruşciov se exprima foarte des că la căruţa economică sovietică trebuie înhamaţi alţi cai cumpăraţi în Vest. Se bănuia că Hruşciov într'o bună zi va dizolva Politbiroul şi va proclama dictatura personală, ca să aibe mâna liberă să introducă reforme noi.

*

Recent s'a discutat, în cadrul unei şedinţe a Uniunii scriitorilor din R.P.R., despre literatura occidentală actuală. In cursul discuţiilor au fost luate cu deamănuntul aproape toate lucrările principalilor scriitori apuseni şi clasificaţi după nivelul lor ideologic. Cu toate că în mod vizibil numai din marxism nu s'au inspirat, după părerea experţilor literari reperişti unii scriitori precum Hemingway, Kafka, Proust şi Joyce ar fi scris despre "prăbuşirea capitalismului" şi despre "depersonalizarea omului în societatea capitalistă". Autori dramatici precum Osborn, Sartre, Miller şi Ionescu au provocat teorii atât de profund deosebite şi contradictorii despre teatrul modern, încât piesele de teatru occidentale mergând pe o linie ideologică unitară şi avansată, nu sunt considerate ca un pericol pentru realismul socialist. Numai la doi scriitori Uniunea Scriitorilor Români s'a uitat strâmb : Roger Garaudy şi Alain Robe-Grillet, care au fost calificaţi drept strict interzişi.

*

Teatrul de Stat german din Sibiu a înscenat şi distribuit recent tragedia lui Lessing "Emilia Galotti" cu care se vor da de asemeni spectacole şi în celelalte oraşe.

*

Pentru a se lichida de urgenţă criza de locuinţe din satul românesc Alibunar din Iugoslavia, s'a început acolo construcţia unui bloc de locuinţe care urmează să cuprindă 12 locuinţe pentru tinere perechi. Costul construcţiei se urcă la 33 milioane de dinari.

*

Uniunea crescătorilor de animale mici din Timişoara, care anul acesta a obţinut trei titluri europene la întrecerile internaţionale din ultimii ani, precum şi sase titluri de măestrie şi alte numeroase premii, e cea mai veche asociaţie de acest gen din toată România. Cu prilejul ultimei expoziţii europene din Budapesta, această asociaţie timişoreană a luat locul întâi, întrecând pe cele din München şi Novi-Sad. Uniunea numără peste 600 de membri activi şi a fost înfiinţată în anul 1907.

O atracţie deosebită o prezintă porumbeii din Timişoara. Aceşti porumbei dresaţi, una din rasele de porumbei create acolo, a obţinut un mare succes în străinătate. Un exemplar magnific din această specie al crescătorului Wanko a fost distins cu titlul de maestru la recenta expoziţie din Budapesta. Uniunea crescătorilor de animale mici din Timişoara are şi secţii pentru creşterea păsărilor, iepurilor şi câinilor, ca şi o secţiune pentru aquarişti, plante exotice şi păsări ornamentale.

*

Dacă R.P.R. vrea să facă o liberalizare atât de netă a regimului, atunci cel mai simplu mijloc de a-şi dovedi bunele intenţii ar fi de a lăsa pe Evrei să emigreze atunci când o doresc, sau să permită reuniunea familiilor de Volksgermani care de decenii se străduiesc să meargă la rudele lor din Germania Occidentală sau din Austria, fără a obţine permisiunea. România nu se arată de loc grăbită să rezolve aceste probleme care interesează zeci de mii de oameni.

*

De curând, la Universitatea din Timişoara a intrat în funcţiune primul planetar din România. Prin el pot fi observate circa 5.000 de stele din emisfera nordică şi o parte din cele din emisfera sudică, proiectate de 31 mici proiectoare. Alte reflectoare proiectează cercurile cerului, ca orizonturi, equatorul ceresc, ecliptica, meridiane locale, Calea Laptelui, planetele, soarele şi luna.

*

Directorul secţiunii germane a editurii literare din Bucureşti, şi-a prezentat de curând programul şi a dat unele lămuri asupra producţiei ultimelor luni. In ultima vreme, editura a tipărit trei volume de poezii de Alfred Margul-Sperber, Oskar Pastior şi Else Kornis. Franz Leonhard pregăteşte un volum de versificări a celor mai reprezentative lucrări ale lui Josef Maliusz, un poet maghiar, originar din Timişoara. Apoi a fost publicat romanul "Reisigfeuer" a lui Oskar Walter Cisek, tradus în româneşte sub titlul de "Horia". Va fi editat în curând şi scriitorul Franz Storch, cu romanul "Trei zile grele". E vorba de un scriitor de limba germană din R.P.R. care descrie în romanul său viaţa de azi într'un sat german. Alexander Tietz va publica un voluminos material despre folklorul muncitoresc din regiunea muntoasă a Banatului iar de Erwin Wittstock va apare o culegere de nuvele şi schiţe sub titlul "Fiul vizitiului". Editura vrea să scoată de sub tipar şi o antologie a operelor lui Stefan Ludwig Roth.

*

Grădinile particulare sunt bine cotate. Din tot pământul pe care-l aveau odinioară ţăranii bănăţeni liberi, nu le-a mai rămas acum decât grădinile de pe lângă casă. Fiind obligaţi să lucreze în timpul zilei la Colhoz, ei nu-şi pot lucra grădiniţa decât în puţinul timp liber ce le mai rămâne. Totuşi ei reusesc prin aceasta s ă-şi mai ridice micul venit material şi să-şi îmbunătăţească puţin alimentaţia.

Imbucurător de constatat că din cauza formei particulare a locuinţelor şi curţilor din Banat, aceste grădini sunt cel mai adesea de foarte mari dimensiuni.

*

Cine în R.P.R. nu renunţă la convingerea sa religioasă nu are dreptul să lucreze decât ca muncitor calificat , fie şi pentrucă după terminarea şcolii primare nu mai are nici-o altă posibilitate de instrucţiune.

Foşti deţinuţi politici -majoritatea preoţilor intră în această categorie - nu au mai primit, începând din 1960 permisiunea de îngrijire sufletească. De altfel, preoţii mai capabili sau mai influenţi sunt mereu înlocuiţi. Aceasta s'a întâmplat nu de mult cu doi preoţi din Ardeal. Preotul din Sf. Anna, Jakob Maus, a fost interzis din parohia sa, pentrucă a orgnizat o procesiune. Serviciile religioase sunt limitate în mod practic numai la sărbătorile liturgice, şi aceasta în interiorul bisericii. Orice activitate pastorală în afara bisericii este considerată drept propagandă interzisă, iar preotul este pdepsit cu deportarea sau cu mutarea disciplinară. Administratorul diocezei Timişoara a fost deja condus de un membru al Securităţii reperiste.

Staţiunea de pelerinaj Maria Radna cunoaşte încă o mare afluenţă. Insă nu este permis nici unui preot străin să păşească în comună sau să ţină predică în sanctuar. Credincioşii care vor să se spovedească acolo sau să se cuminece, se întorc acasă fără a fi reuşit.

Biserica Unită română a fost incorporată în 1948 la Biserica ortodoxă. Episcopii săi au fost arestaţi şi preoţii care au ţinut cu Roma concediaţi sau condamnaţi.

*

Una din cele mai importante cons tmucţii din Timişoara este Palatul Dicasterial în apropierea vechilor ziduri ale cetăţii. Palatul care are trei etaje şi 2.000 de camere, a fost construit între 1855 şi 1860 şi urma să servească drept sediu guvernului regional, format la încheerea luptelor maghiare pentru libertate, pentru"voevadatul sârbesc şi Banatul Timişoarei".

Acest guvern regional nu a folosit de altfel niciodată această clădire constuită totuşi pentru el, deoarece până la terminarea construcţiei, el a trebuit să renunţe la Vojvodina. Actualmente se fac mari lucrări de restauraţie a marelui complex arhitectural, în care astăzi sunt cazate 20 diverse instituţii de Stat. Direcţiunea lucrărilor de restaurare, caare va păstra vechiul stil al construcţiei, e purtată de arhitectul timişoran Hans Vogel.

*

S'au împlinit o sută de ani de când a fost înfiinţată prima catedră de limba şi literatura română în străinătate, la Universitatea din Torino. La Viena fiinţează de peste 60 de ani o altă asemenea catedră şi în curând vor mai fi înfiinţate catedre similare la Universităţile din Chicago, Lyon şi Pisa. In total, astăzi se învaţă limba şi literatura română la 80 de şcoli superioare străine. Ministerul Invăţământului din R.P.R. le asigură în parte lectori precum şi cărţi, publicaţii de specialitate şi discuri în număr important. La Sinaia se ţin regulat cursuri de limbă, literatură, istorie şi artă românească, pentru profesorii şi studenţii din alte ţări.

*

Laptele de capră salvator. Deşi Banatul românesc nu a fost niciodată patria vitelor cornute de rasă superioară, înainte de războci, totuşi, datorită numărului ridicat şi calităţii deosebite ale vitelor cornute, situaţia era excelentă. Astăzi, totul s'a schimbat : vacile nu pot fi întreţinute decât aproape exclusiv în gospodăriile agricole colective, căci ţăranii individuali nu dispun de nutreţul necesar pentru întreţinerea vitelor. Deja e o binefacere să ai o capră, ca astfel să poţi bea zilnic lapte proaspăt. Metode de alimentaţie, cum altădată numai în vechile Principate puteai să le găseşti, astăzi se aplică şi în Banat ca şi când ele ar fi fost folosite aci de când lumea. Lumea s'a obişnuit atât de bine cu caprele, încât acestea au devenit indispensabile.

*

Cine cunoaşte situaţia de azi din Banatul românesc, îşi poate da seama cât de insuficientă este îngrijirea bolnavilor în cele mai multe sate de acolo. Există prea puţin medici, din care cea mai mare parte nu dau consultaţii decât în timpul zilei. Dacă cineva cade grav bolnav sau este accidentat în timpul nopţii, nu-i poţi scula pe doctori din pat, ne-având niciun interes să facă ore suplimentare la dispensar pentru un salariu de mizerie, după cum o afirmă chiar ei în cor. Oamenii de peste 70 de ani sunt trataţi în mare scârbă, consideraţi fiind ca "guri inutile, pentru care fiecare leu cheltuit este aruncat în vânt. In scopuri propagandistice pe aici pe colo există şi câteva helicoptere, folosite câte odată în mod demonstrativ în cazuri urgente, însă muritorul normal trebuie să se declare fericit dacă poate fi dus cu căruţa la spital.

*

Portul Constanţa s'a desvoltat în aşa măsură încât a devenit unul din principalele porturi dela Marea Neagră. Deja în primele trei luni ale acestui an, au sosit şi pornit 457 de vapoare din toate părţile lumii, la cele 40 debarcadere ale portului. In ultimii ani s'a îmbunătăţit simţitor şi mecanizarea lucrărilor de încărcare-descărcare. In total, circa 60 de macarale electrice sunt acolo în funcţiune. Se pare că şi debarcaderele şi depourile vor fi lungite cu circa 2 km spre Sud. In acest scop s'a prevăzut şi construcţia unui larg dig de protecţie. Această nouă parte a portului va dispune de încă 34 debarcadere.

*

Recent, personalul "Fabricii de case" din Reşiţa - o instalaţie pentru producerea industrială a mari părţi prefabricate - a terminat cel de al 1.500-lea apartament. In momentul de faţă sunt în curs în această fabrică lucrări în vederea măririi productivităţii şi îmbunătăţirii produselor.

*

Anul acesta, numeroase gospodării agricole şi de Stat bănăţene, au început să-şi usuce nutreţul de iarnă (trifoi, lucernă, iarbă) în aşa zisele "instalaţii de aerare a fânului". Aceste instalaţii au fost încercate anul trecut la staţiunea experimentală Lovrin şi ameliorate. Actualmente, 40 de întreprinderi bănăţene sunt echipate cu astfel de instalaţii şi ele se vor introduce încă în altele 150.

*

Staţiunea experimentală pentru creşterea viermilor de mătase din Reşiţa a înregistrat frumoase succese. Anul trecut s'au produs deja peste 420 kgr. gogoşi de mătase, care s'au vândut în toată România. S'a reuşit la Orşova să se extragă cinci generaţii de omizi pe an, aşa că se poate vorbi deja de o creştere pe scară industrială a acestora. Remarcabile sunt deasemni succesele albinătoritului la Orşova.

*

Reţeaua de televiziune maghiară este cuplată cu cea rusească. Producţia de aparate de televiziune dela 139.000 bucăţi în 1960 a crescut la 249.000 în 1963.

Prin construcţia a şapte noi staţiuni releu şi prin creşterea cu 60 % a numărului de receptoare, televiziunea reperistă a primit un impuls însemnat. In întreaga ţară sunt circa 110.000 televizoare în funcţiiune.

*

Directeur de la Publication
Constantin ARSENE
Redactrice responsable
Vella ELIADIS
Ronéotypé aux Ed. ESSOR - 75 rue de Flandres
PARIS 19-ème

TABLA DE MATERII

"ALMANACHUL PRIBEGILOR ROMANI PE 1963"

SE GASESTE LA ADMINISTRATIA REVISTEI "CURIERUL ROMANESC"
6 rue Troyon - Paris 17-e - Franţa

ALMANACHUL SE EXPEDIAZA RECOMANDAT
PERSOANELOR CARE VOR TRIMITE SUMA DE ZECE DOLARI

Pagina

- 1 9 6 3 de Constantin ARSENE . . . . . 1 - 3
- SOLDAT NECUNOSCUT de Aristide col Drept 3

B A S A R A B I A

- GEOPOLITICA, FACTOR EDUCATIV SI NATIONAL de Gh. I. BRATIANU 7 - 10
- HOTARE BASARITENE : VALEA NISTRULUI de C. BRATESCU . . . . . 10 - 14
- CONSTANTIN STERE SI BASARABIA de Nicolae POPOVSCHI . . . . . 14 - 24
- C. STERE SI ALIPIREA BASARABIEI de Pan. HALIPPA . . . . . 24 - 3I

L E G E şi D A T I N Ă

- ISUS IN POEZIA CULTA de Ion PILLAT . . . . . 33 - 37
- O PERSONALITATE FILOSOFICA de Gr. TAUŞAN . . . . . 37 - 38
- RENASTEREA STATULUI ROMAN de Prof. S. MEHEDINTI 38
- POETII BISERICESTI AI CRACIUNULUI de Preot Petre VINTILESCU 39 - 41
- BIBLIA CANTATA IN COLINDELE STRAMOŞEŞTI de Preot Mihail BULACU 41 - 44
- SARBATORILE PAGANILOR . . . . . 44 - 45
- CANTECE LA NUNTI TARANESTI din Culegerea lui Ion MARZEA . . . 45 - 48
- INTRU APARAREA FOLKLORULUI NOSTRU de Artur GOROVEI . . . . . 49 - 53
- FOICICA LEMNULUI şi CINTECUL POPORULUI DIN MARAMURES (din "Floarea Darurilor) . . . . . 53 - 54

M A G A Z I N I S T O R I C

- DOMNIA LUI BRANCOVEANU CONSTANTIN de Prof. Dr. Nicolaie MINOVICI 57 - 60
- CURENTUL PAISIAN de Prof. I. LUPAS . . . . . 61 - 62
- SCRISOAREA STARETULUI PAISIE de Gh. RACOVEANU 62
- ARHIMANDRITUL IOSAFAT SNAGOVEANU de Episcop Teofil IONESCU . . 63 - 72
- VIETI DE VOIEVOZI CARTURARI de N. CRISTINOIU . . . . . 73 - 75
- CEA DINTAI GAZETA ROMANEASCA 76
- ORASUL AMINTIRILOR de Eug. HEROVANU . . . . . 77 - 78
- HOTAR de Ion BIBERI . . . . . 79 - 86
- VIATA BAROURILOR ROMANESTI DE ALTADATA A. FRIMU . . . . . 87 - 90

I N M E M O R I A M

- MITROPOLITUL ANDREI SAGUNA de Prof. I. SIMIONESCU . . . . . 93 - 98
- UN MARE CTITOR : MITROPOLITUL ANDREI SAGUNA de I. LUPAS . . . . . -
  şi de Const. PACLE . . . 99 - 102
- SIMEON BARNUTIU de Ion FOTI . . . . . .103 - 107
- "IN MANA ACESTEI ADUNARI" de Simeon BARNUTIU . . . . . 107 - 108
- AUREL C. POPOVICI de Cezar PETRESCU . . . . . 109 - 110
- DIN ADANCURILE MOSTENIRII STRAMOSESTI de Ion AGARBICEANU . . . . . 111 - 112
- STAT SI NATIUNE DE AUREL C. POPOVICI în traducere de Petre PANDREA
  (Text de D.P. MAZILU) . . . . . 113 - 115
- IOAN POPAZU de Ion CLOPOŢEL 116
- ION GORUN de Gabriel DRAGAN . . . . . 117 - 120
- PANAIT CERNA de Traian IONESCU . . . . . 121 - 125
- CERNA DISCIPOL AL LUI EMINESCU de Ion FOTI . . . . . 126 - 29
- CANTEC poem de P. CERNA 130
- EROISMUL NOU de Ovid DENSUSIANU . . . . . 131 - 133
- CODRUL şi COBOARA CORBII Poeme de O. DENSUSIANU 134
- O INERTIE, DINTRE MULTE de Ovid DENSUSIANU . . . . . 135 - 136
- OVID DENSUSIANU de Pamfil SEICARU . . . . . 136 - 138
- DA ZILELOR ARIPI DE AUR poem de O. DENSUSIANU 138
- UN POET AL NATIONALISMULUI de Pompiliu CONSTANTINESCU . . . . . 139 - 140
- JEAN BART NE-A PARASIT ACUM 30 DE ANI de G. IBRAILEANU . . . . . 141 - 142
- RANDURI PIOASE de ION MINULESCU 142
- SINCERITATEA IN OPERA LITERARA A LUI JEAN BART de Stelian
  CONSTANTINESCU . . . . . 143 - 144
- INTERVIEW CU JEAN BART de I. VALERIAN . . . . . 144 - 148

O A M E N I A L E S I

- DIMITRIE CANTEMIR de Pompiliu PALTANEA . . . . . 151 - 152
- ENACHITA VACARESCU de Elena VACARESCU . . . . . 153 - 159
- AMARATA TURTUREA Poem de Enăchiţă VACARESCU 160
- A. D. XENOPOL de Nicolae IORGA . . . . . 161 - 162
- V. A. URECHIA de Radu D. ROSETTI . . . . . 163 - 166
- TEODORESCU G. DEM. de Vasile MILITARU . . . . . 167 - 171
- ADEVARUL SI MINCIUNA Poem de Vasile MILITARU 172
- DINICU GOLESCU de Const. PACLE . . . . . 173 - 176
- FAMILIA GOLESTILOR de Petre V. HANES 176
- I. NADEJDE SI C. MILLE de I. NAUM-INAU . . . . . 177 - 180
- ION NADEJDE de B. CECROPIDE . . . . . 180 - 181
- SCRIITORI SI CURENTE de Camil PETRESCU . . . . . 181 - 182
- SCRIITORUL ION NADEJDE de Const. PACLE . . . . . 182 - 184
- ADEVARATE de A. VEREA 184
- EPICA LUI GIB. I. MIHAILESCU de Eugen LOVINESCU . . . . . 185 - 186
- TARA de Aron COTRUS . . . . . K 186

ROMANIA PITOREASCĂ

- PICTURI SI OBIECTE DE ARTA DIN BISERICA SCHEILOR BRASOVULUI de N. IORGA . . . . . 189 - 190
- VEDERI DIN CARPATI de Ioan SLAVICI . . . . . 190 - 192
- DUNAREA ISTORICA de C. NEDELESCU - ZLOTESTI . . . . . 193 - 195
- BAILE HERCULANE de Valeriu PUSCARIU . . . . . 196 - 200
- BRAILA de Al. VLAHUTA 200

BUCUREŞTII NOŞTRI

- BUCURESTII DE ALTA DATA de Constantin BACALBASA . . . . . 203 - 209
- BUCURESTII ACUM 100 DE ANI de Nicolae IORGA 209
- O MAHALA BUCUREŞTEANA DE ODINIOARA de CARAGIALE. 210
- ORASUL GRADINILOR de Corneliu MOLDOVANU . . . . . 211 - 212
- PRIMII PROFESORI FRANCEZI DIN BUCUREŞTI de Gh. ADAMESCU . . . . . 213 - 216
- CUNOŞTI BUCUREŞTII ? de Preot Ghcorghe I. NEGULESCU . . . . . 217 - 219
- LILIECII DIN SQUARUL ZLATARI de H. STAHL 219
- UN SCHIT DE CALUGARI IN MIJLOCUL CAPITALEI de H. STHAL 220
- BUCURESTII VAZUTI DE UN CALATOR UNGUR de A. POMESCU GILLY . . . . .221 - 223
- PE ULITELE BUCUREŞTILOR LA 1814 de N. FILIMON . . . . . 223 - 224
- BAZARUL BUCURESTEAN de N. IORGA 224
- CONTESA REINHARD PRIN BUCURESTII ANULUI 1806 de Gh. I. GEORGESCU 225 - 227
- PEISAGIUL BUCURESTEAN de N. N. TONITZA 228
- GRADINI SI SALI DE SPECTACOLE IN BUCURESTII DE ALTA DATA de Lucia A. POPOVICI . . . . 229 - 230
- BUCURESTII DE ACUM 30 DE ANI de FORTUNIO . . . . . 231 - 232

RAMPĂ - CULOARE - SUNET

- ARISTIZZA ROMANESCU de Victor BILCIURESCU . . . . . 235 - 239
- AL. P. MARINESCU de V. MAXIMILIAN . . . . . 239 - 240
- MEMORIILE D-NEI AGATHA BARSESCU de PETRONIUS 241
- AMINTIRI DESPRE DE MAX de Theodor RASCANU . . . . . 242 - 245
- DE MAX de O. DENSUSIANU-FIUL . . . . . 245 - 247
- INSEMNARI SI NOTE BIOGRAFICE de G. SCRIOŞTEANU . . . . . 247 - 249
- CAPETE "BINE FACUTE" de I. M. 249
- MARIA VENTURA de C. I. NOTTARA 250
- PRIMUL PICTOR ACADEMICIAN : G. PETRASCU de V. CRISTIAN . . . . . 251 - 253
- MUZICA POPULARA ROMANEASCA de G. BREAZUL . . . . . 254 - 257
- TARANII COMPOZITORI de Gabriel TEPELEA . . . . . 258 - 260
- 100 DE ANI DELA NASTEREA LUI GHEORGHE STEFANESCU de Leontin ILIESCU . . 260 - 261
- LUI ANASTASIE SIMU de Gr. TRANCU-IASI . . . . . 261 - 262
- OPERA UNUI ROMAN LA PARIS de Ion CLIMER . . . . . 263 - 265
- SPECIFICUL NATIONAL IN PICTURA de Mihai NICULESCU . . . . . 265 - 268
- DIN CARNETUL UNUI PICTOR de Stefan POPESCU 268

DUH şi CUNOAŞTERE

- SENSIBILITATE DECADENTA de Lucian BLAGA . . . . . 271 - 272
- CUM SE SCRIE ISTORIA de Prof. C. RADULESCU-MOTRU . . . . . 273 - 274
- UN ANGLO-SAXONIZANT ROMAN de VASILE BANCILA . . . . . 274 - 281
- FILOSOFIA ROMANEASCA SI VIATA SOCIALA de C. GEORGIADE . . . . . 281 - 284
- UN MARE GANDITOR : P. P. NEGULESCU de George BURDUN . . . . . 284 - 287
- ISTORIE IN DOGME de Pr. N. MUNTEANU . . . . . 287 - 288
- POPORUL ROMANEASC S'A NASCUT IN SATE de Anton BALOTA . . . . . 289 - 293
- AM CUCERIT DEFINITIV PE CUCERITORII NOSTRI VREMELNICI (Concluzii) de Prof. S. PUSCARIU . . . 293 - 294
- PARABOLA CU MAREA de Al. BUSUIOCEANU 294

SCRIITORII DE ERI

- SCRISORILE UNUI EGOIST din proza necunoscută a lui I.L. CARAGIALE publicată de George BAICULESCU . . . . 297 - 304
- PLOAIE DE PRIMAVARA de I.L. CARAGIALE 304
- THEODOR SERBANESCU de N. PETRASCU . . . . . 305 - 307
- UNDE EŞTI ? poem de Teodor SERBANESCU 308
- UN PRINT AL POEZIEI : STEFAN PETICA de Gabriel DRAGAN . . . . . 309 - 313
- VIS SPULBERAT de G. SCRIOSTEANU . . . . . 313 - 314
- DIN "CANTECUL TOAMNEI" de Stefan PETICA 314
- ORESTE de I. GRECULESCU . . . . . 315 - 319
- SONETE poem de ORESTE 320
- HARALAMB G. LECCA de Mihail MORA . . . . . 321 - 323
- AMINTIRI DESPRE HARALAMB LECCA de Ludovic DAUŞ . . . . . 323 - 325
- DIN TINERETE Poem de Haralamb G. LECCA 326
- BOTEZUL şi PRIMAVARA IN CIMITIR poeme de V. VOICULESCU 327
- O GRIJA MAI MULT de Dr. VOICULESCU V 328
- CAZUL "CAION" de Pamfil SEICARU . . . . . 329 - 336
- PRIETENUL MEU DIMITRIE IOV de Pamfil SEICARU . . . . . 337 - 354

SCRIITORII IN EXIL

- TAKE IONESCU de Constàntin XENI . . . . . 357 - 378
- PAMFIL SEICARU de I. G. DIMITRIU . . . . . 379 - 380
- OUL DELA WYASMA de Virgil IERUNCA . . . . . 381 - 382
- UN MARE GANDITOR : NICOLAE BALCESCU de Nicolae NOVAC . . . . . 383 - 385
- PREZENTA poem de Stefan BACIU 386
- MURFATLAR de Pamfil SEICARU . . . . . 387 - 396
- PĂDUREA, RAUL şi DIN DRUM poeme de Virgiliu N. CISMAN . . . . . 397 - 398
- ORE DE ISTORIE poem de C.L. VÎLCEANU 398
- VARIATII ASUPRA EPIGRAMEI de Pamfil SEICARU . . . . . 399 - 410
- EPIGRAME DE I. BRAILEANU . . . . . 410 - 413
- TRODOR BALAN ISTORIOGRAF AL BUCOVINEI de V. BENDESCU 414
- YALTA poem de COSMA PALOS . . . . . 415 - 419
- RASVRATIRE poem de COSMA PALOS 419
- UCENICUL VRAJITORULUI , Inchinare lui Pamfil Seicaru de Inge Maria DIMITRIU şi I. G. DIMITRIU . . . 420
- POEZIA IN EXIL de Pamfil SEICARU 421
- JUDECATA DE APOI poem de Aurică POPESCU . . . . . 422 - 424
- STRIGOII poem de Alexandra HORTOPAN 424

- RUGA şi TARA MEA poeme de S. CUMPANA 425
- PASTOR poem de Paul MIRON 426
- CRESC OAMENII poem de Aurélie GERBORE 426
- ACUM 20 DE ANI : O POLEMICA IN JURUL CAPITULARII
CU WICKHAM STEED de Pamfil SEICARU . . . . . 427 - 450

PROCESUL MARILOR CRIMINALI DE RAZBOIU
(Extras din "Jurnalul de Dimineaţă"
Anul 3 N° 436 - Luni 13 Mai 1946
Director T. Teodorescu-Braniş te
Fondator C. Vişoianu) . . . . . 450 - 457

- TABLA DE MATERII . . . . . 459 - 463

R. BAYEN